

## **Note sur l'histoire mouvementée d'une collection du Muséum d'histoire Naturelle de La Rochelle (France)**

---

Fabienne de Pierrebourg<sup>1</sup>

Une collection particulièrement ancienne est aujourd'hui, en partie, conservée en France par Le Museum d'histoire naturelle de La Rochelle. Bien que son histoire soit encore pleine de mystère, elle présente un intérêt indéniable car elle est probablement une des plus anciennes collections qui, provenant des régions occidentales de l'Amazonie et du piedmont andin, ait traversé l'océan Atlantique.

De rares informations nous sont parvenues grâce à un communiqué, en 1896, à la Société des Américanistes d'Ernest-Théodore Hamy, créateur et conservateur du Musée d'Ethnographie du Trocadéro, qui a été publié dans le journal de la même société. Selon les informations recueillies par Hamy, Joseph Muneraty, Docteur en médecine érudit, effectua un voyage en Amérique du sud entre 1857 et 1860. Le mémoire qu'il rédigea ayant disparu, Hamy a retracé l'itinéraire du voyageur, à partir d'une dizaine de « vieilles étiquettes ».

---

<sup>1</sup> Responsable de collections au musée du quai Branly

NOTES

SUR LES

COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES

DU D<sup>r</sup> JOSEPH MUNERATY

(ORÉNOQUE ET RIO NEGRO)

CONSERVÉES AU MUSÉE COLONIAL DE MARSEILLE

PAR

M. LE D<sup>r</sup> E.-T. HAMY

Membre de l'Institut,

Président de la Société des Américanistes de Paris <sup>1</sup>.

---

I

Il y avait à Marseille, vers la fin de 1860, un docteur en médecine, nommé Joseph Muneraty, rentré récemment du Nouveau Monde avec une collection d'ethnographie d'un intérêt absolument exceptionnel.

Cet homme, instruit et entreprenant, avait parcouru pendant trois ans les parties les plus inconnues de l'Amérique équatoriale, et au cours de ce long et difficile voyage, il avait recueilli avec persévérance les documents les plus remarquables sur des tribus dont les noms mêmes étaient en partie ignorés avant son expédition.

1. Communiquées à la Société des Américanistes dans la séance du 2 juin 1896.

Il aurait suivi le rio Meta, rencontré les Guahibos comme l'atteste un manteau de pluie, un bâton de chef en bois de fer orné de triangle blanc et garni d'un pendentif de plumes. Ensuite, il aurait rencontré les Muiscas mentionnés par une des étiquettes et rapporté une de leur coiffe surmontée par un iguane empaillé. Puis il aurait descendu l'Ariari jusqu'au Guayabero. Il aurait obliqué vers le sud pour s'attarder sur les rives le haut Inirida où il aurait visité les Guaipunabis, puis suivi le cours de l'Ucayari (sans doute le rio Querari) d'où il aurait rapporté une plate couronne en paille ornée de plumes blanches et de plumes jaunes, un arc en bois de fer, pour rejoindre le Uaupes où il aurait collecté une énorme coiffe de fourmilier et probablement des pendentifs cylindriques. Ensuite, il a rejoint le bassin du rio Negro où il aurait recueilli un bonnet d'écorce et de plumes orné de coques de fruits coupées et surmonté de spathe de palmier, un collier de dents taillées et une tabatière de résine. Il aurait rejoint l'Orénoque par le canal de Casiquiare et probablement atteint sa source. Il collecte dans cette région un bonnet de plumes vertes et rouges, une massue, un collier de dents, des jambières brodées et décorées perles blanches, une lance des Maquiritaris (Yu'cuana ?) sur les rives du Cunucunuma. Enfin, durant sa dernière étape connue par les étiquettes, il aurait acheté un costume aux Marepisanos des bords Padaviri lequel se composait d'un bonnet fait de deux ailes d'ara et garni de plumes blanches, d'un collier de dents de singe, d'un devantier fait d'une spathe de palmier brodée et accompagnée de plumes, de jambières et d'un carquois.

Toujours selon Hamy, il aurait constitué une collection d'environ deux cents objets. De retour en France, dans le besoin financier et avec douleur, il vendit sa collection à un amateur allemand en gardant toutefois la possibilité de la racheter. Cette collection fut sauvée de l'éloignement et conservée dans sa ville natale grâce à l'intervention du Maire de Marseille. Elle fut acquise par le conseil municipal, déposée provisoirement au Muséum d'histoire naturelle de Marseille, puis au

Château Borelly où les costumes furent installés sur une dizaine de mannequins avant de rejoindre le musée colonial de Marseille où elle se trouvait en 1896, quand Hamy a fait sa communication.

A présent, d'après un rapide inventaire dressé par Guillochet (1985) et brièvement complété par moi-même une cinquantaine de pièces se trouve au Muséum d'histoire Naturelle de La Rochelle dans l'ouest de la France. Parmi elles, on retrouve certaines décrites cent ans plus tôt par Hamy. La majorité provient des régions du Uaupes et du rio Negro : parures de jambes, ceinture, cache-sexe, bandeaux, colliers de dents de singe ou de pécarie, pendentifs cylindriques d'albâtre, sonnailles, coiffe en peau de fourmilier, une flûte Japurutu, peignes. Il y a aussi une flûte palikure, la coiffe marepisano décrite par Hamy, des couronnes makuchi ; des parures de jambes, des ceintures, une cape, une coiffe des Makiritare, Yakuna ou Guahibos du Venezuela ; une coiffe des Muisca (?), un sac tucano, un sac, des tuniques de Guyane, et des objets non identifiés.

Alors que selon Hamy, la collection de deux cents objets aurait abouti au Musée colonial de Marseille et que selon Marianne Sourrieu-Portal<sup>2</sup> (com. pers.), elle y serait restée jusqu'en 1965, année du démantèlement de ce musée, l'inventaire du musée de La Rochelle indique que sa collection d'une cinquantaine de pièces est issue d'un échange avec le Muséum d'histoire naturelle de Marseille. Est-ce que cela signifie que ce musée aurait, au 19<sup>e</sup> siècle conservé cette cinquantaine de pièces ? Où sont à présent les 150 manquantes ?

### **Bibliografia**

---

<sup>2</sup> Conservateur du Musée des Arts d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique (Marseille)

*Revista ANTHROPOLOGICAS*, ano 16, volume 23(2), 2012

GUILLOCHET Laurence. 1985. *Etude et inventaire des collections américaines des musées de La Rochelle, Saintes et Cognac*. Mémoire de Maîtrise, Centre de Recherche en Archéologie Précolombienne, Université Paris I.

HAMY, E. T. 1898. Notes sur les collections ethnographiques du docteur Joseph Muneraty (Orénoque et Rio-Negro), conservées au Musée Colonial de Marseille. In *Journal de la Société des Américanistes*. Tome 2: 57-70.